



Ressources complémentaires

3^e dimanche du temps pascal [A]

Évangile selon saint Luc

Lc 24, 13-35

La pensée de la semaine :

« Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. »

St Jérôme

Une adresse et un site :

saveursdevangile
@diocese-alsace.fr

[www.alsace.catholique.fr/
saveurs-devangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile)

Prolongement biblique

Le signe de reconnaissance

« à la fraction du pain » (v. 35)

C'est à ce geste en apparence tout simple que les deux disciples reconnaissent le Ressuscité ! Cet homme inconnu qu'ils ont rencontré en chemin et avec lequel ils discutent longuement n'est autre que Jésus, **le Christ, le Vivant !**

Ce geste de la fraction du pain, qui n'a rien d'extraordinaire, est non seulement le signe de reconnaissance, mais une expression qui, pour les premières communautés chrétiennes, est riche de sens.

Ce geste est ancré dans la tradition juive. La fraction du pain est l'un des gestes qui ouvre le rite du repas juif ? Celui qui préside le repas rompt la *matza*, le pain de la Pâque juive, et la partage entre les convives. Le pain est pris, béni, rompu et donné. Nous retrouvons les quatre verbes présents dans les différents moments du repas décrits dans les évangiles comme par exemple la multiplication des pains (Lc 9,16), ou le dernier repas de Jésus avec ses disciples (Lc 24,30). Dans la tradition juive, c'est par le partage de la nourriture que se crée la communauté de table. Les convives attablés ne font plus qu'un. La fraction du pain induit le partage, la communion et l'unité ! Cette métaphore de l'unité en lien avec le corps sera reprise par l'apôtre Paul (1 Co 10,16-17 mais aussi en 1 Co 12,12-30).

Comme dans l'épisode d'Emmaüs, on ne peut distinguer dans les récits des Actes des apôtres, le lien entre l'enseignement et la fraction du pain. Deux aspects qui aujourd'hui sont encore indissociables dans nos célébrations avec la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. Mais cette expression de la fraction du pain dépassera les écrits des évangiles. Nous la retrouvons dans les Actes des

apôtres à diverses reprises, entre autres :

« Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac 2,42)

« Ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur » (Ac 2,46)

Les documents liturgiques les plus anciens font aussi référence à cette fraction. C'est le cas de la Didachè (début II^e siècle) :

« Comme ce pain rompu, autrefois disséminé sur les montagnes, a été recueilli pour devenir un seul tout, qu'ainsi ton Église soit rassemblée des extrémités de la terre dans ton royaume, car à toi est la gloire et la puissance par Jésus-Christ dans les siècles ! » (IX. 4)

Toutes ces fractions d'hier et d'aujourd'hui dans les communautés chrétiennes en rappellent une autre, bien particulière : celle que fait Jésus la veille de sa mort. La fraction du pain dans nos célébrations nous montre le corps à la fois brisé et partagé de Jésus. Le geste de la fraction du pain est donc le signe d'une autre fraction, celle de son corps donné pour le monde, pour tous les hommes. **Le pain rompu est le Christ, mort et ressuscité !**

Pour les premières communautés chrétiennes et pour nous aujourd'hui, le récit d'Emmaüs est fort de sens. Il nous apprend que, au seuil du matin de Pâques, le Christ ressuscité est là. **Il se rend présent** à ceux qui souhaitent partager la Parole et le pain, et vivre du Christ. Oui, Jésus n'est plus dans la même condition, il est le Christ ressuscité. **Il est maintenant présent au cœur de sa Parole et de la fraction du pain.**

Prolonger la découverte avec une oeuvre d'art

Arcabas est le nom d'artiste sous lequel est connu Jean-Marie Pirot, né en 1926 en Moselle. C'est l'un des maîtres de l'art sacré contemporain. Peintre, sculpteur, verrier, coloriste, il s'est investi totalement dans l'embellissement de l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse. Ses peintures très colorées illustrent de nombreux passages de l'Évangile. Le cycle « les pèlerins d'Emmaüs », peint entre novembre 1993 et mai 1994, se trouve dans une chapelle de la province de Bergame en Italie. Arcabas, au crépuscule de sa vie, continue aujourd'hui, à témoigner de son expérience spirituelle, de sa quête de la beauté et de la joie de l'Évangile.

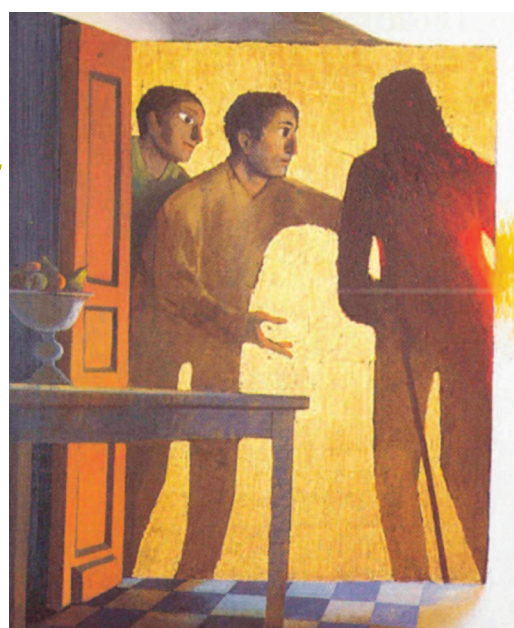


crédits photos : <http://www.catechesiverona.it>

Regarder chaque peinture et partager :

À quelle partie de l'évangile correspond-il ?

Quels détails vous frappent ?



Une ressource pour un itinéraire catéchétique en compagnie des sept tableaux « Les pèlerins d'Emmaüs » du peintre Arcabas : DVD « Disciples » (SNCC)

Le conseil de lecture : François Boespflug, *Les pèlerins d'Emmaüs dans l'œuvre d'Arcabas et dans l'histoire de l'art*, éditions Scriptoria, 2011.

Service des formations du diocèse de Strasbourg.
Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Stoll Édith et Verdun Élodie.